

Chers amis, Mesdames et messieurs les représentants des autorités civiles et militaires, mesdames et messieurs les responsables des associations de victimes du terrorisme, chers membres des familles touchées par l'horrible attentat dont nous commémorons aujourd'hui le triste anniversaire, chers amis anonymes venus pour manifester votre solidarité contre l'oubli.

Le 26 octobre 2002 dans un monde qui n'était pas encore touché par la série d'attentats sanglants que depuis nous avons connus, le monde était frappé de stupeur.

Au coeur de Moscou, cette capitale qui donne à ses enfants le meilleur de la culture et de l'amour, les spectateurs d'un théâtre où était jouée une pièce pour les enfants que le public était venu voir en famille étaient pris en otages par des terroristes menaçant de faire sauter les bombes qu'ils s'étaient attachés au corps.

Les noms de "Nord-Ost" et de Dubrovka resteront ainsi à jamais gravés dans les mémoires des hommes et des femmes de bonne volonté du monde entier!

Et ils restent à jamais gravés dans les mémoires des Françaises et des Français, peuple ami de la Russie, profondément touché par votre drame. C'est pourquoi année après année l'association France Europe Beslan, l'association française des victimes du terrorisme et la Fédération internationale des victimes du terrorisme que représentent ici, Christian Maton Président de France Europe Beslan et Robert Prosperini, son Secrétaire Général, sont présents aujourd'hui comme nous le sommes année après année pour marquer notre amitié, notre solidarité et notre soutien aux familles endeuillées pour lesquelles rien jamais n'effacera la douleur et pour

soutenir leur combat pour connaître toute la vérité sur le drame qui les a frappé.

C'est l'honneur de la France que d'être aux côtés de ceux qui souffrent non dans un esprit de vengeance, mais dans une volonté, chère à l'esprit des lumières qui nous baigne de faire éclater la vérité qui seule permet le deuil de ceux qui pleurent un ou plusieurs êtres chers et de se mobiliser pour lutter contre la bête immonde et aveugle du terrorisme qui est un affront à l'humanité.

C'est pourquoi, Chers amis, l'émotion qui nous étreint aujourd'hui est celle de la fraternité d'une communauté humaine qui ne connaît pas de frontières, celle du partage d'une douleur que en ces moments de communion nous sentons profondément en nous.

Mais notre émotion aussi est celle d'une volonté farouche de relever la tête pour dire aux terroristes: "vous avez perdu la partie car nous ne sommes pas terrorisés par vous, nous n'avons pas peur et vous qui misiez sur le repli de chacun sur sa douleur vous avez au contraire créé une communauté de courage pour éradiquer du coeur des hommes ce sentiment de haine qui rend votre âme sale".

C'est pour cela "chères mères, chers pères courage" que nous sommes ici aujourd'hui, à vos côtés pour relever le défi et pour faire avancer la vérité, qui est seule garante du combat le meilleur contre la bête immonde.